



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EGY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

1558. Mais après le départ de Philippe pour l'Espagne, il favorisa les troubles qui s'élevèrent dans les Pays-Bas, & se liguâ avec les chefs de la rebellion. Le duc d'Albe qui y fut envoyé pour les pacifier, lui fit trancher la tête à Bruxelles, le 5 juin 1568, aussi-bien qu'à Philippe de Montmorency, comte de Horn. Lorsque le capitaine Salines demanda à d'Egmont son épée, le comte répondit d'abord fièrement : *Eh ! quoi ? capitaine Salines, m'ôter cette épée qui a si bien servi le roi !* Puis se radoucissant tout d'un coup & la donnant : *Puisque telle est la volonté du roi, dit-il, prenez-la.* Ce malheureux comte avoit 46 ans ; il mourut avec résignation & dans la communion de l'Eglise Catholique. L'ambassadeur de France marqua à sa cour qu'il avoit vu tomber cette tête qui avoit deux fois fait trembler la France.

EGNACE, (Jean-Baptiste) disciple d'Ange Politien, maître de Léon X, fut élevé avec ce pontife sous les yeux de cet habile homme. S'il y eut depuis une grande différence dans la fortune de ces deux disciples, il n'y en eut point dans leur goût pour les belles-lettres. Egnace les professa à Venise sa patrie avec le plus grand éclat. La vieillesse l'ayant mis hors d'état de continuer, la république lui accorda les mêmes appointemens qu'il avoit eus lorsqu'il enseignoit, & affranchit ses biens de toutes sortes d'impositions. Egnace mourut au milieu de ses livres, ses seuls plaisirs, en 1553, à 80 ans. Ses écrits sont au-dessous de

la réputation qu'il s'étoit acquise, par une heureuse facilité de parler, & par une mémoire toujours fidelle. Il étoit extrêmement sensible aux éloges & aux critiques. Robortel ayant censuré ses ouvrages, il répondit, dit-on, par un coup de baïonnette dans le ventre, qui pensa emporter le critique. Les principaux ouvrages d'Egnace sont : I. *Un Abrégé de la vie des Empereurs, depuis César jusqu'à Maximilien I*, en latin, Francfort, 1588, in-8°. Cet ouvrage, un des meilleurs que nous ayons sur l'histoire Romaine, a été traduit pitoyablement par le trop fécond abb. de Marolles dans son *Addition à l'histoire Romaine*, 1664, 2 vol. in-12. II. *Traité de l'origine des Turcs*, publié à la demande de Léon X, se trouve dans le 2e. tome des *Gesta Dei per Francos*. III. *Un Panegyrique latin de François I, en vers héroïques*, Venise, 1540. Comme il y avoit plusieurs passages injurieux à Charles-Quint, l'empereur s'en plaignit à Paul III, alors ennemi de la France; ce pontife fit agir si fortement contre le panegyriste, qu'il pensa être accablé. IV. *De savantes Remarques sur Ovide*. V. *Des Notes sur les Epîtres familières de Cicéron, & sur Suétone*. VI. *De Exemplis illustrium virorum Venetæ civitatis & aliarum gentium lib. 1x.*, Venise, 1554, in-4°. EGYPTUS, fils de Neptune & de Libye, & frere de Danaüs, avoit 50 fils, qui épousèrent les 50 filles de son frere, appelées Danaïdes (voyez DANAÏDES). Ce prince mérita par sa sagesse, sa justice & sa

bonté, que le pays dont il étoit souverain, prit de lui le nom d'Egypte. Il régnoit environ 320 ans avant la guerre de Troie.

EGYS, (Richard) Jésuite, né à Rhinsfeld en 1621, mort en 1659, s'est distingué par ses Poésies latines. Les principales sont: I. *Poëmata Sacra*. II. *Epistola Morales*. III. *Comica varii generis*. La latinité en est assez pure, mais elle manque quelquefois de génie.

EICK ou HUBERT VAN-EICK, peintre, né en 1366, à Maseick, dans la principauté de Liege, eut pour disciple son frere Jean Eick, plus connu sous le nom de *Jean de Bruges*. Il fit divers tableaux pour Philippe le Bon, duc de Bourgogne, qui lui donna des marques publiques de son estime. Il mourut en 1426. Voyez BRUGES.

EIMMART, (Georges-Christophe) peintre, graveur, astronome, né à Ratisbonne en 1658, s'établit à Nuremberg; ses talens lui firent donner la place de directeur des peintres de cette ville, où il mourut en 1705. La peinture lui doit des morceaux estimables, & l'astronomie l'invention de quelques instrumens utiles.

EISEN, (Charles) habile dessinateur, mort à Bruxelles le 4 juillet 1778, eût pu mieux employer ses talens qu'à dessiner des sujets de lubricité & de luxure; tels que les figures qui ornent; I. les *Contes de la Fontaine*, 1762, 2 vol. in-8°. II. ceux des *Métamorphoses d'Ovide*, 1767, 4 vol. in-4°. Il a aussi fait les dessins des figures de la *Henriade*, 2 vol. in-8°.

EISENGREIN, (Guillaume) chanoine de Spire sa patrie, est auteur d'un ouvrage intitulé: *Catalogus testium veritatis*, publié en 1565, in-fol. C'est une liste des écrivains ecclésiastiques qui ont combattu les erreurs de leur tems, & par avance celles des siècles derniers. Flaccus Illyricus a donné un Catalogue des défenseurs du Calvinisme, auquel il a donné fort mal-à-propos le même titre.

EISENHART, (Jean) jurif-consulte, né à Erxleben, dans le Brandebourg, en 1643, fut professeur en droit & en morale à Helmstadt, dans le duché de Brunswick, où il mourut en 1707, après avoir publié: I. *Institut. juris naturalis & moralis*. II. *Commentatio de regalī metalli fodinarum jure*, &c. III. *De fide historica*, Helmstadt, 1702: ouvrage qui prouve qu'il avoit plus de connoissance du droit, que des preuves de l'histoire.

EISENSCHMID, (Jean-Gaspard) docteur en médecine, naquit à Strasbourg en 1656. Dans un voyage qu'il fit à Paris, il se lia avec plusieurs savans, & particulièrement avec Duvernay & Tournefort. Il fut associé à l'académie des sciences au rétablissement de cette société; & mourut en 1712, à Strasbourg, où il s'étoit fixé au retour de ses voyages. On a de lui: I. Un *Traité des Poids, des Mesures de plusieurs Nations, & de la valeur des Monnoies des Anciens*, Strasbourg, 1737. II. Un *Traité sur la Figure de la Terre, Elliptico-Sphéroïde*. Il y soutient fort au long l'opinion contraire